Primature : Le Premier ministre Maïga s'engage à soutenir l'UMAV dans ses projets

MALI

1792

L'information est l'oxygène des temps modernes

MERCREDI 25 JUIN 2025

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

ECOSOC YOUTH FORUM

EMPOWER MALI
Partnering for Sustainable Growth

ECOSOC

Empower Mali porte la voix du développement malien à l'ONU



La transition malienne s'installe dans la durée : Vers une présidence à long terme ?



Justice de proximité : Assimi Goïta matérialise sa vision à Mopti


Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « DÈMÉSO »
APPEL GRATUIT
80001120
80001122
+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75
STOP A L'INSECURITE
F A Ma
FORCES ARMEES MALIENNES
HALTE AU
TERRORISME
AU MALI

Sommaire «







Une /

ECOSOC : Empower Mali porte la voix du développement malien à l'ONU **P.4**

Brèves /

Primature : Le Premier ministre Maïga s'engage à soutenir l'UMAV dans ses projets **P.9**
Baccalauréat - session de juin 2025: un espoir fondé sur la transparence **P.9**
Primature : Les conseils du Premier Ministre au ROCP **P.10**
Section de Recherche et d'Intervention des Douanes de Ségou : Saisie record de cannabis **P.10**

Actualité /

Lutte contre la drogue au Mali : Assimi Goïta lance l'alarme pour sauver une jeunesse en danger **P.12**
Justice de proximité : Assimi Goïta matérialise sa vision à Mopti **P.14**

Politique /

CNT : Le vote surprise qui fait tomber les masques **P.17**
La transition malienne s'installe dans la durée : Vers une présidence à long terme ? **P.19**

Culture & société /

Biguini Baghaka : Une Artiste Engagée pour l'Éducation **P.22**

International /

Contribution : Espionnage, renseignements et littérature **P.23**
Conflit israélo-iranien : Les Alliés de Washington au sein de l'OTAN ignorants des plans américains d'attaquer l'Iran **P.27**

Sport /

La Coupe d'Afrique des Nations Féminine 2024 : Le Mali brille lors des éliminatoires **P.28**

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :** .....
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko

ECOSOC Empower Mali porte la voix du développement malien à l'ONU

L'organisation malienne Empower Mali vient de franchir un cap important dans son engagement en faveur du développement durable et de la justice sociale. Le 10 juin 2025, sur recommandation de son Comité des ONG, le Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC) a officiellement accordé à Empower Mali le statut consultatif spécial, offrant à l'organisation une reconnaissance internationale de premier plan.

Une distinction prestigieuse pour le Mali

Cette distinction confère à Empower Mali un accès privilégié aux instances onusiennes, permettant à l'organisation de participer activement aux travaux de l'ECOSOC, de ses organes subsidiaires, du Conseil des droits de l'homme et, dans certaines conditions, de l'Assemblée générale des Nations Unies. Empower Mali pourra désormais soumettre des déclarations écrites et orales, partager son expertise et contribuer à la formulation des politiques publiques internationales, en lien avec ses domaines d'intervention.

Pour le directeur exécutif et cofondateur de l'organisation, Son Excellence Yeah Samake, cette reconnaissance vient couronner des années d'efforts sur le terrain :



« C'est une étape stratégique qui marque la reconnaissance internationale de notre travail de terrain et ouvre de nouvelles perspectives pour porter la voix du Mali dans les grands débats mondiaux sur le développement et la justice sociale », a-t-il déclaré.

Une expertise malienne désormais sur la scène internationale

Créée pour répondre aux défis majeurs de développement humain au Mali, Empower Mali œuvre depuis sa création à l'amélioration des conditions de vie des populations, en particulier dans les zones rurales. Ses actions couvrent notamment l'accès à l'éducation, la promotion de la bonne gouvernance, le renforcement des capacités communautaires et le développement économique local.

Grâce à ce nouveau statut consultatif, Empower Mali pourra élargir ses collaborations avec les agences des Nations Unies et d'autres organisations internationales, renforçant ainsi sa capacité à plaider en faveur des intérêts des populations vulnérables du Mali et de la région.

Une opportunité pour amplifier la voix du Mali

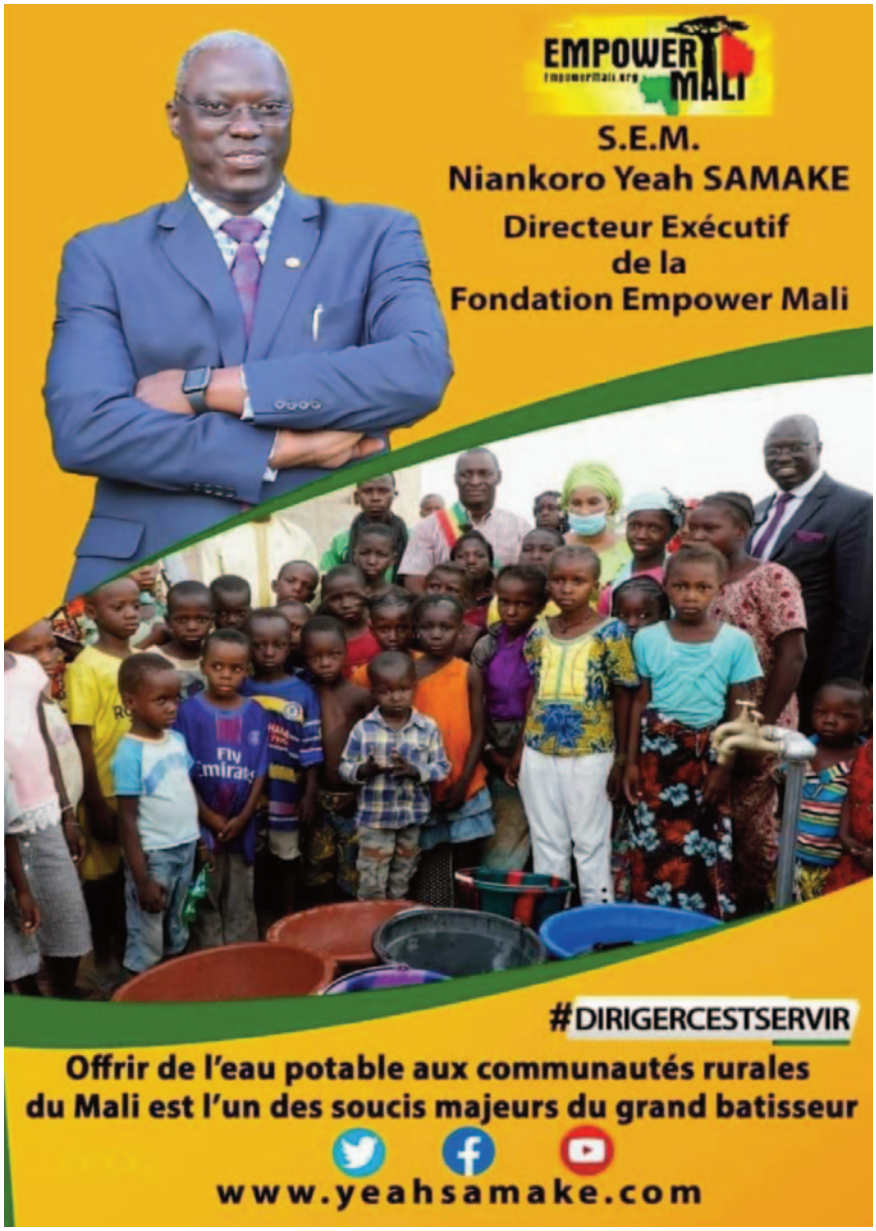
Dans un contexte mondial où les pays du Sahel sont souvent confrontés à des crises multidimensionnelles — qu'elles soient sécuritaires, humanitaires ou climatiques — l'intégration d'Empower Mali dans les instances consultatives de l'ONU constitue une avancée stratégique pour que les réalités du terrain malien soient entendues au plus haut niveau.

Avec sa devise « Donner les moyens d'agir aux communautés, pour un Mali digne, prospère et solidaire », Empower Mali compte bien utiliser cette plateforme pour amplifier son plaidoyer en faveur des droits humains, du développement durable et de la paix.

Un signal fort pour la société civile malienne

Cette reconnaissance de l'ECOSOC est aussi un message d'encouragement pour l'ensemble des organisations de la société civile malienne, qui jouent un rôle crucial dans la résilience sociale et la lutte contre la pauvreté. Dans un contexte parfois difficile, cette distinction montre que l'engagement de terrain, lorsqu'il est porté avec sérieux et constance, peut trouver une résonance internationale.

Yacouba Ongoiba



▪ EDUCA MEDIA ▪

Qui pour succéder Bintou Flamousso, la première nationale du Bac 2024 ?
La première nationale du baccalauréat malien, session de juin 2024, fût Bintou Flamousso Diallo, avec une moyenne de 17,50 en série sciences exactes au Lycée privé Djinésira Coulibaly de Kalancoro.
Elle avait été secondé par Abdel Nasser Diallo du lycée privé « Les Castors » avec une moyenne de 17,18.
Le taux de réussite global au baccalauréat malien 2024 est de 27,23%.
Il y avait plus de 230 000 candidats pour cette session.
EDUCA MEDIA



▪ Bacary Camara



Mairie du district
Un an après sa nomination quel sera le sort de Balla Traoré, président de la délégation spéciale?
En effet, il a été nommé par le ministre de l'Administration territoriale et de la décentralisation, pour une durée de six mois renouvelable une seule fois. Ce délai prend fin ce 30 juin 2025 et c'est ce qui explique du coup pourquoi le sort du président de la délégation spéciale du district Balla Traoré revient depuis quelques jours dans les conversations de rue, à cause de ce vide juridique non prévu par les législateurs maliens.
Mais alors à quoi faut-il s'attendre ?A une reconduction du président pour une troisième fois ou son remplacement par un nouveau président. La réponse est entre les mains de son ministre de tutelle, le seul à juger sur pièces son bilan. Affaire à suivre.
B.CAMARA, Phénix



▪ Fiers Éléphants ▪



Foot Afrique • 20 juin, 15:36 •
| Yaya Touré : « Ronaldinho était si bon, qu'il te disait ce qu'il allait faire... et je le faisais. »
« Quand j'ai commencé à m'entraîner avec lui, tout semblait normal. Mais il est arrivé un moment où il m'a dit : " Si tu viens me pousser de trop près, attention... la seule chose que vous aurez sera un tuyau..." Et c'est le cas. Chaque fois que je m'approchais, je m'humiliais. J'étais un joueur physique, tout comme Abidal ; nous étions là, pour aller au contact, pour mettre du corps. Mais avec lui, peu importe à quel point tu étais fort... il te battait avec technique et sourire. Il avait ce talent naturel qui ne s'entraîne pas, on naît avec.»
« Ce Barcelone était complet : nous avions des joueurs tout-terrain et nous avions les artistes. Quand il fallait jouer salement, on répondait. Mais quand il s'agissait de magie, il y avait Xavi, Messi... et Ronaldinho. Il ne te disait pas seulement ce qu'il allait faire, il te le faisait devant tout le monde. C'était incroyable d'avoir quelqu'un comme ça dans ton équipe. C'était une époque d'or, inoubliable. »
#Foot_Afrique



Batourou Bijou Keïta



J'ai vécu ce weekend la meilleure Académie de l'année , l'académie des Élites – Formule Éloquence, initiée par mon organisation la JCI Bamako Élite, à Djouling.
Formations, partage d'expérience, cohésion, de la bonne bouffe avec plus de 40 jeunes leaders
Un grand Merci à la Head Coach Sénat Dr Hariratou Harira CISSÉ, aux éminents formateurs qui ont marqué cette académie !
Attestations, distinctions .. et inscription offerte à tous les académiciens pour la Convention Nationale de Mopti
Une expérience inoubliable que je suis fière d'avoir vécue
Vivement la prochaine édition insh'AllahJCI Bamako Eliteko Elite



Journal Échosmédias



Audit de l'aide publique accordée aux partis politiques : «Le délai légal de conservation obligatoire des documents comptables est de dix ans au Mali», dixit Konimba Sidibé
L'expert-comptable et l'homme politique Malien, Konimba Sidibé s'interroge sur la nécessité de l'audit des 27 milliards FCFA accordés aux partis politiques comme aide de l'Etat sur les 25 ans. Le délai légal de conservation obligatoire des documents comptables est de dix ans au Mali. Il estime que cet audit est dépassé de 15 ans puis qu'au Mali, le délai légal de conservation obligatoire des documents comptables est de dix ans...



Côte d'Ivoire : Ouattara se prononcera «dans les jours qui viennent» sur sa candidature à un 4e mandat
En Côte d'Ivoire, le président Alassane Ouattara continue d'entretenir le suspens. Dimanche 22 juin, il a annoncé qu'il prendrait une décision « dans les jours qui viennent » concernant sa candidature à la présidentielle d'octobre, pour briguer un potentiel quatrième mandat à la tête du pays. Une réponse attendue par des dizaines de milliers de partisans lors du congrès de son parti, le RHDP, à Abidjan, au lendemain de sa désignation comme candidat à la présidentielle....— avec Groupe EchosMedias et
5 autres personnes



Primature du Mali

LA DÉLÉGATION DE LA CHAMBRE CONSULAIRE RÉGIONALE DE L'UEMOA RENCONTRÉE PAR LE PREMIER MINISTRE
Le Premier ministre, Général de Division Abdoulaye Maïga a reçu ce mardi 24 juin 2025 en audience une délégation de la Chambre Consulaire Régionale de l'UEMOA (CCR-UEMOA), conduite par sa présidente, Héléna Nosolini Embalo, en présence du Ministre de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie Hôtelière et du Tourisme, Mamou Daffé et du Président de la Chambre de Commerce et de l'Industrie du Mali, Madiou Simpara.
En mission dans le cadre de la rencontre trimestrielle de la CCR, la délégation a été reçue par le Premier ministre, au nom du Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi Goïta.
La présidente de la CCR a présenté les objectifs de la visite et le mot d'ordre de sa mandature 2024-2027 : établir une étroite synergie avec les pouvoirs publics et renforcer la compétitivité au niveau communautaire dans une dynamique durable. Elle est venue recueillir les conseils et orientations du Premier ministre et solliciter son soutien pour faciliter le climat des affaires, l'accès au marché et la valorisation des produits locaux.
Le Premier ministre a salué l'engagement et l'abnégation du secteur privé malien, qui a surmonté les épreuves douloureuses liées à l'embargo illégal et illégitime que le Mali a subi. À cet effet, il a informé la présidente de la CCR que le gouvernement du Mali s'est engagé à

travailler main dans la main avec le secteur privé pour bâtir une économie forte et résiliente. « Notre vision est de préserver les intérêts et la souveraineté nationale, notamment sur le plan économique, et de veiller à la prise en compte des intérêts des populations maliennes, dans un monde marqué par de tensions géopolitiques », des mots qui ont chaleureusement mis fin à la rencontre.
CCRP - PRIMATURE



Moussa TOunkara



On va essayer de partager le peu que nous connaissons réellement en la matière...
D'abord, il est important de rappeler qu'aucune statistique officielle ne peut être établie sans que l'INSTAT (Institut National de la Statistique) ne soit associé au processus, ou sans que ce dernier ne le mène lui-même, conformément à la loi statistique de 2016 qui lui donne l'exclusivité dans la production de données statistiques officielles. Il est essentiel de rappeler qu'une statistique ne peut être considérée comme "officielle" que si elle est élaborée ou validée par l'Institut National de la Statistique. Toute autre donnée, même issue du secteur public ou privé, sans implication de l'INSTAT, est qualifiée de statistique officieuse, et ne peut pas être utilisée pour appuyer des affirmations à portée nationale.
À notre connaissance, le Mali ne dispose pas à ce jour des moyens techniques, humains et financiers pour produire des statistiques fiables sur la prévalence de la consommation de drogues. Par conséquent, aucune donnée officielle n'est disponible à ce sujet. Pas plus tard qu'en 2021, le Rapport mondial sur la drogue de l'UNODC soulignait que plusieurs pays d'Afrique subsaharienne, dont le Mali, n'avaient pas soumis de données complètes via le questionnaire annuel (ARQ). Cela illustre bien les limites actuelles en matière de statistiques nationales dans ce domaine. Malgré cela, une lecture de tendance peut se faire en s'appuyant sur les données de saisies issues de l'OCS (Office Central des Stupéfiants) et certaines études locales, notamment dans les hôpitaux, les établissements scolaires ou encore en milieu carcéral. Nous osons croire que le gouvernement actuel ne ménage aucun effort pour renforcer l'harmonisation du système statistique national, en vue d'une meilleure fiabilité, exhaustivité, et opérationnalisation des données.
À présent, une question ouverte...
Maintenant que nous savons qu'il n'existe aucune statistique officielle sur la consommation de drogues au Mali, nous serions curieux de connaître la source exacte et la méthodologie ayant conduit aux statistiques mentionnées lors de l'interview du médecin-colonel Ismaïla Macalou, secrétaire permanent de la MILCD via les canaux de Info-Brut
Autres informations utiles :
Malheureusement, les rapports de l'OCS ne sont ni publiés régulièrement, ni facilement accessibles au public. Toutefois, voici un lien utile permettant d'accéder à des données récentes sur leurs activités:
* Rapport OCS 2024 (maliweb.net) :
https://www.maliweb.net/.../office-central-des...
* Rapport OCS 2023 (mali24.info) :
https://mali24.info/ocs-en-2023-45-tonnes-de-produits.../
UNODC - United Nations Office on Drugs and Crime
OCS - Office Central des Stupéfiants (Mali)
ARQ - Annual Report Questionnaire
@Texte sous réserve de nos doyens du domaine. Moussa TOunkara



Ce qui se passe actuellement dans le monde est totalement fou.
A quoi nous assistons comme ça ?! La vie de millions de personnes dans la main de quelques personnes égocentriques.
incredible !

Primature : Le Premier ministre Maïga s'engage à soutenir l'UMAV dans ses projets



Le mardi 24 juin 2025, le Premier ministre du Mali, le Général de Division Abdoulaye Maïga, a reçu en audience une délégation de l'Union Malienne des Aveugles (UMAV), dirigée par son président, Hadji Barry. Cette rencontre a été l'occasion pour la délégation, accompagnée de membres de la Fédération malienne des Associations de Personnes Handicapées (FEMAPH), de présenter plusieurs demandes au Chef du gouvernement.

L'UMAV a sollicité le soutien du Premier ministre pour favoriser la commercialisation des produits fabriqués par leur usine de craies, estimés à une valeur de 107 millions de francs CFA, qui restent invendus. Ce soutien permettrait de subvenir aux besoins financiers de l'internat scolaire des 450 élèves de l'Institut des Jeunes Aveugles (IJA) et de garantir le bon fonctionnement de l'établissement, notamment en acquérant des supports didactiques adaptés aux besoins des personnes déficientes visuelles.

La délégation a également abordé la question de l'organisation du Handi-Festival, un événement culturel inclusif mettant en valeur les talents des personnes en situation de handicap. Le président de l'UMAV a plaidé en faveur de la mise en œuvre effective de la politique d'éducation inclusive prévue dans le plan d'action du Gouvernement.

En réponse, le Premier ministre Abdoulaye Maïga a exprimé son engagement total envers l'Union Malienne des Aveugles. Il a souligné que le handicap n'est pas un choix et s'est engagé à mobiliser les ressources nécessaires pour faciliter la commercialisation des produits de l'UMAV, en collaboration avec les ministères de la Santé, de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur.

Fondée en 1972, l'Union Malienne des Aveugles travaille pour promouvoir l'égalité des chances des personnes déficientes visuelles. L'audience s'est déroulée en présence du ministre de la Santé et du Développement social, soulignant l'importance accordée à cette question au plus haut niveau de l'État.

Le Premier ministre Abdoulaye Maïga a ainsi réaffirmé l'engagement du gouvernement malien en faveur de l'inclusion des personnes en situation de handicap et de leur accès à une éducation adaptée à leurs besoins spécifiques.

Mohamed N'Diaye

Baccalauréat - session de juin 2025 : un espoir fondé sur la transparence



Il était 8 h 00, sous une fine pluie, dans la salle 3 du centre Askia Mohamed, lorsque le Premier ministre le Général de Division Abdoulaye Maïga a procédé ce lundi 23 juin 2025 à l'ouverture de l'enveloppe contenant les sujets du baccalauréat, épreuve de littérature en arabe.

Auparavant, il s'était adressé aux candidats en ces termes : « Les sujets porteront sur les cours que vous avez reçus au cours de l'année scolaire. Restez concentrés et ne comptez que sur vos propres connaissances. Nous comptons sur la jeunesse et osons espérer que ce centre réalisera un taux de réussite de 100 % ».

Pendant que les 855 candidats du centre Askia Mohamed, ainsi que ceux de tout le Mali, découvraient leurs sujets, le Premier ministre a salué les efforts consentis par le ministre de l'Éducation nationale pour le respect du calendrier scolaire, malgré une année scolaire difficilement entamée à cause des inondations.

Il a insisté sur l'attention que le gouvernement porte au bon déroulement des examens, sans fraude et sans incidents majeurs. Il a également salué la bonne coopération des autorités mauritaniennes, qui ont permis aux candidats réfugiés en Mauritanie de participer à la session de juin 2025 à Mberra.

« Les examens se tiennent sur l'ensemble du territoire national, grâce à l'implication des partenaires sociaux, mais aussi des forces de défense et de sécurité », a-t-il fièrement conclu.

Au niveau national, on dénombre 199 449 candidats, dont 95 437 filles et 104 012 garçons, répartis dans 517 centres d'examen dont celui de Mberra.

CCRP – PRIMATURE

Abonnez vous à votre journal numérique
Malikilé
pour recevoir les dernières informations
Whatsapp : 70 44 22 23 / Email : ampikile@gmail.com
Site : www.malikile.com

Primature : Les conseils du Premier Ministre au ROCP



Le Réseau des Organisations pour une Citoyenneté Participative (ROCP) a récemment bénéficié des conseils du Premier ministre lors de sa deuxième édition de la vitrine F, qui se déroulera du 26 au 29 juin 2025 à Ouagadougou, au Burkina Faso. Cette édition mettra en avant le Mali en tant que pays d'honneur, avec Madame Katilé Hadiaratou Sène, Présidente du ROCP, en tant que co-marraine de l'événement.

Ce salon international accueillera huit pays d'Afrique, d'Europe, d'Amérique et des Antilles, parmi lesquels le Canada, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, Haïti, la France, le Gabon et bien sûr le Mali en tant que pays invité d'honneur. L'objectif principal de cet événement est de défendre et promouvoir les intérêts et les droits des femmes en sensibilisant les populations sur des questions cruciales telles que la reconnaissance et le respect des droits des femmes, la lutte contre les violences faites aux femmes, l'entrepreneuriat féminin et l'intégration des femmes sur le marché du travail.

Lors de cette rencontre, Madame Katilé Hadiaratou Sène a exprimé la volonté du réseau de soutenir les femmes et de mener des actions concrètes en ce sens. Le Premier ministre du Mali s'est réjoui de la sélection de son pays en tant que pays d'honneur pour cet événement et a souligné l'importance des organisations de la société civile dans la promotion du Mali à l'échelle internationale.

Le Premier ministre a également mis en avant l'importance de relever les défis sociaux auxquels le Mali est confronté, en soulignant le rôle crucial des femmes dans la transmission des valeurs et en encourageant à préserver les valeurs maliennes. Il a également souligné l'importance de s'engager dans la dynamique de l'Alliance des États du Sahel (AES) et a invité le réseau à œuvrer pour renforcer la cohésion entre les organisations féminines.

Enfin, il convient de souligner que le Mali compte trois lauréates qui illustrent l'engagement et la contribution des femmes maliennes dans différents domaines. Cette deuxième édition de la vitrine F s'annonce donc comme un événement majeur pour la promotion des droits des femmes et la valorisation de leur place dans la société.

Fatou Sissoko

Section de Recherche et d'Intervention des Douanes de Ségou : Saisie record de cannabis



La Section de Recherche et d'Intervention des Douanes (SRI) de Ségou a récemment mené une opération fructueuse qui a conduit à une saisie significative de 42 briques de cannabis. L'incident s'est déroulé le samedi 22 juin 2025 au poste de contrôle de Dialabougou lors de l'inspection d'un autobus de transport en provenance d'un pays voisin.

Les agents de la SRI, grâce à leur expertise et leur vigilance, ont découvert la drogue habilement dissimulée à bord du véhicule. Cette saisie témoigne du professionnalisme et de la détermination des douaniers maliens à lutter contre le trafic de stupéfiants, en particulier dans les régions frontalières sensibles.

Le responsable de la SRI a souligné la coordination exemplaire entre les différentes équipes douanières, mettant en avant que c'est grâce à cette collaboration efficace que cette opération a pu aboutir avec succès. Une enquête est actuellement en cours pour identifier les responsables de ce trafic et démanteler les réseaux criminels impliqués.

Cette saisie remarquable met en lumière l'engagement constant des douanes maliennes dans la lutte contre les réseaux criminels organisés, soulignant leur rôle crucial dans la préservation de la santé publique en empêchant la circulation de substances illicites sur le territoire national.

Cette action démontre également l'importance de la coopération internationale dans la lutte contre le trafic de drogue, soulignant la nécessité d'une coordination renforcée entre les autorités des pays voisins pour contrer efficacement ce fléau transfrontalier.

Cette saisie record de cannabis par la SRI de Ségou représente une victoire majeure dans la lutte contre le trafic de drogue au Mali, mettant en avant le dévouement et le professionnalisme des douaniers maliens dans la protection de la population et le maintien de l'ordre public.

Fatou Sissoko

INSTITUT NATIONAL DE PREVOYANCE SOCIALE

DIRECTION GENERALE
SERVICE DES RELATIONS PUBLIQUES

INSTITUT NATIONAL
DE PREVOYANCE SOCIALE

COMMUNIQUÉ

La Direction Générale de l'INPS informe les retraités et rentiers ivoiriens qu'elle procédera à l'arrêt définitif des paiements des pensions de l'année 2024, le mercredi 30 avril 2025.

Pour ceux qui n'ont pas encore touché leurs pensions et rentes: ils peuvent se présenter dans les lieux habituels de paiement. Passé ce délai, les montants seront reversés à la partie ivoirienne.
La Direction des relations extérieures sait compter sur la bonne compréhension de tous.

Bamako, le 10 mars 2025
La Direction

© SRP INPS 2025

Lutte contre la drogue au Mali : Assimi Goïta lance l'alarme pour sauver une jeunesse en danger



Une onde de choc s'est abattue sur le Mali à la suite de la révélation de chiffres glaçants : 70 % des jeunes Maliens âgés de 18 à 25 ans consomment de la drogue, dont 25 % de jeunes filles. Un constat alarmant qui a poussé le Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi Goïta, à hausser le ton et appeler à une mobilisation nationale contre ce fléau qui gangrène la jeunesse et menace les fondements mêmes de la société malienne.

« Une nation qui perd sa jeunesse perd son avenir. Il est temps d'agir, et d'agir fort », a déclaré le Chef de l'État lors d'une réunion de haut niveau consacrée aux enjeux sécuritaires et sociaux du pays. La consommation de drogues, longtemps reléguée à la marge, s'est désormais ancrée dans le quotidien de nombreuses villes maliennes – de Bamako à Kayes, en passant par Sikasso et Ségou. Les substances en cause vont du chanvre indien et tramadol aux drogues dures comme la cocaïne, la méthamphétamine et les produits de synthèse.

Une jeunesse sacrifiée, un avenir hypothéqué

Les témoignages se multiplient et dressent un tableau sombre : des collégiens, des étudiants, des jeunes mères, parfois même des fonctionnaires en devenir, sombrent dans la dépendance. Le phénomène ne connaît plus de barrière sociale, ni de frontière genrée. Ce qui n'était autrefois qu'un danger silencieux est désormais une urgence nationale.

Le Président Goïta, conscient de la gravité de la situation, a instruit les ministères de la Sécurité, de la Jeunesse, de la Santé, de l'Éducation et de la Justice à mettre en œuvre une stratégie de riposte multisectorielle. Il s'agit non seulement de réprimer les trafics, mais surtout de prévenir, soigner et réinsérer.

Une mobilisation tous azimuts

Le Médecin-Colonel Ismaïla Macalou, spécialiste de santé mentale et d'addictologie, a récemment livré un témoignage bouleversant dans l'émission « InfoBrut ». Sa déclaration, devenue virale, a mis en lumière les complicités silencieuses dans la propagation des drogues : commerçants, transporteurs, voire certains agents de l'État seraient impliqués dans les circuits de distribution.



« Quand un jeune de 19 ans se pique à la seringue dans un cybercafé ou sniffe de la cocaïne entre deux cours à l'université, ce n'est pas un fait divers, c'est une tragédie nationale », a-t-il dénoncé.

Ce cri du cœur a déclenché une vague de réactions communautaires et institutionnelles : campagnes de sensibilisation dans les écoles, formations pour les enseignants, création d'unités d'intervention spécialisées dans les commissariats, et finalisation d'un Plan national de lutte contre les drogues, en cours de validation.

Une riposte au nom de la jeunesse"L'État appelle également les leaders religieux, artistes, influenceurs, chefs traditionnels et associations de jeunes à jouer un rôle de premier plan. Dans une société fortement ancrée dans les traditions et l'écoute des figures sociales, leur contribution pourrait faire la différence.

Cette lutte, a rappelé le Président Goïta, ne doit pas être perçue comme une simple opération de répression, mais comme un combat global pour la santé publique, l'éducation et l'avenir du pays. L'ennemi n'est pas seulement le produit, mais aussi le silence, l'indifférence et l'inaction.

Une responsabilité collective

Dans un pays déjà fragilisé par des crises multiples, cette crise de santé publique vient rappeler que la reconstruction du Mali passe aussi par la protection de sa jeunesse. À la croisée des chemins, le pays doit faire le choix d'une riposte ferme, inclusive, humaine et durable.

« Chaque jour compte. Chaque vie aussi. Nous devons agir maintenant », a conclu le Médecin-Colonel Macalou.

Le message est clair : le temps n'est plus à la constatation, mais à l'action. La jeunesse malienne a besoin d'être sauvée, accompagnée, écoutée. Et c'est tout le destin du Mali qui en dépend.

Yacouba Ongoiba

Justice de proximité : Assimi Goïta matérialise sa vision à Mopti



Le Mali poursuit la concrétisation de la refondation de son système judiciaire. Ce jeudi 19 juin 2025 restera comme une date marquante dans l'histoire judiciaire du pays avec l'inauguration officielle de la Maison de Justice de Mopti, première infrastructure du genre à ce niveau territorial depuis l'indépendance. Un événement hautement symbolique, présidé par le ministre de la Justice et des Droits de l'Homme, Garde des Sceaux, Mamoudou Kassogué, en présence des représentants du Corps diplomatique, des autorités administratives et judiciaires de la région.

Une concrétisation de la vision présidentielle

Portée par la vision du Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi Goïta, cette infrastructure, réalisée pour un coût avoisinant un milliard de francs CFA, illustre la volonté des autorités de rendre la justice accessible à tous les citoyens, quelles que soient leur localisation et leur condition sociale.

« La refondation de la justice n'est pas un slogan, c'est une action quotidienne et visible », a affirmé le ministre Mamoudou Kassogué, soulignant l'importance stratégique de ce projet dans la consolidation de l'État de droit au Mali.

Une réponse aux attentes des populations

La cérémonie a été également marquée par la vive satisfaction des populations locales, exprimée notamment par le maire de Mopti, Issa Kansaye, qui a salué « une grande marque d'estime pour la région, gage de paix sociale et de cohésion nationale ». L'accès facilité à la justice dans cette région longtemps

confrontée aux défis sécuritaires apparaît ainsi comme un signal fort du retour progressif de l'État et de ses services publics.

Un centre judiciaire moderne et multifonctionnel

L'infrastructure, au design sobre et fonctionnel, répond aux exigences d'une justice moderne et opérationnelle. La Maison de Justice de Mopti abrite :

- Des salles de formation modulables pour l'organisation de séminaires et d'ateliers ;
- Des bureaux équipés pour les magistrats et le personnel judiciaire ;
- Des espaces de repos sécurisés pour les magistrats en mission ;
- Une antenne connectée à l'Institut National de Formation Judiciaire "Maître Demba Diallo", permettant la formation continue des professionnels de la justice.

Un dispositif novateur qui permettra de renforcer les compétences des acteurs judiciaires tout en rapprochant davantage la justice des justiciables.

Un symbole de coopération internationale efficace

Ce projet, initié en 2019, est aussi le fruit d'une coopération fructueuse entre le Mali et l'Union Européenne, à travers la Mission EUCAP Sahel Mali. Présent à l'événement, Peter Grabow Kolding, Chef de Mission d'EUCAP Sahel Mali, a salué cette réalisation qu'il qualifie de symbole du retour de l'État de droit et de la restauration de la confiance entre les institutions et les citoyens.

« Ce projet dépasse la simple construction d'un bâtiment ;""Il incarne la reconstruction progressive de l'État, la consolidation des institutions et la promotion d'une gouvernance de proximité", a-t-il déclaré, annonçant également le lancement prochain d'un projet similaire à Kayes, dans le même esprit de renforcement du maillage judiciaire du pays.

Une étape significative dans la refondation de la justice

L'inauguration de la Maison de Justice de Mopti constitue un acte concret dans la dynamique de refondation prônée par les plus hautes autorités de la Transition. Au-delà des murs, c'est la crédibilité des institutions judiciaires, la confiance des populations, et l'espoir d'une paix durable qui se construisent progressivement.

Alors que de vastes chantiers de reconstruction sécuritaire, économique et institutionnelle se poursuivent, ce projet montre que la justice malienne est appelée à redevenir un pilier solide du contrat social et du vivre-ensemble.

Yacouba Ongoiba





OCLEI

OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE L'ENRICHISSEMENT ILLICITE

Institution nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

2019 à 2022 en chiffres

23 dossiers transmis à la justice

Pour un montant de **23, 918 MILLIARDS FCFA**

- 123 grandes activités de sensibilisation organisées
- 9 838 personnes directement touchées
- 1 967 déclarations de biens traitées
- 8 protocoles d'accord de coopération internationale signés
- 4 études faites sur la corruption et l'enrichissement illicite au Mali

Dénoncez gratuitement les faits de corruption et d'enrichissement illicite

NUMÉRO VERT : 80 00 22 22

BAMAKO, Hamdallaye ACI 2000, Rue 390, Place CAN

(+223) 20 29 12 29 / Boîte Postale : E3977

CNT : Le vote surprise qui fait tomber les masques

Au Mali, le pouvoir transitoire vit des heures singulières où les lignes commencent à bouger. Si les projecteurs sont souvent braqués sur les décisions sécuritaires ou diplomatiques de la Transition, c'est cette fois du cœur même de son bras législatif, le Conseil National de Transition (CNT), qu'est venue la surprise. Une réduction significative des avantages financiers des membres du CNT a été adoptée le 12 juin 2025. Une décision qui, au-delà de ses aspects budgétaires, soulève des questions profondes sur la gouvernance actuelle, les rapports de force internes et l'avenir des acteurs qui ont prospéré dans cette période d'exception.

Un revirement inattendu

Dans un contexte marqué par une résilience imposée aux Maliens ordinaires, le CNT — souvent pointé du doigt pour ses avantages jugés excessifs — a fini par s'autosaisir d'une question que beaucoup pensaient taboue en son sein : celle de ses propres indemnités. Ce vote surprise du 12 juin a abouti à la suppression de l'indemnité de monture et à la réduction conséquente des allocations perçues par les membres du CNT.

Ainsi, même les plus irréductibles parmi les défenseurs des privilèges, parfois surnommés ironiquement « Monsieur dèrèmè-kelén tè bô » (allusion aux adeptes de l'argent-roi), ont vu leur indemnité réduite de 400 000 FCFA, tandis que les membres du bureau du CNT ont subi une baisse de 550 000 FCFA.

Pour nombre de Maliens, cette décision tardive mais salutaire vient rappeler que la gestion des finances publiques doit enfin refléter la souffrance collective du peuple malien, soumis depuis des années à une pénurie de services sociaux de base, à une inflation galopante et à une insécurité endémique.

Un silence qui en dit long

Mais au-delà de la décision elle-même, c'est surtout le silence quasi-total des membres du CNT qui intrigue. Habituellement très prompts à monter au créneau pour défendre la Transition et leurs propres intérêts, certains membres influents ont, ces dernières semaines, adopté une posture inhabituelle de réserve.

Plusieurs observateurs estiment que ce silence soudain n'est pas fortuit. Derrière cette posture discrète, des pressions internes et externes seraient à l'œuvre. Des injonctions non dites auraient été formulées pour imposer le calme aux plus bruyants des « boyscouts » du Général Malick Diaw, président du CNT. Certains y voient même la main du pouvoir exécutif qui chercherait à éviter l'exaspération d'une population déjà excédée par les inégalités flagrantes dans le partage des efforts de « résilience nationale ».

Des figures controversées sous les feux de la critique

Parmi les membres les plus exposés à la vindicte populaire figurent plusieurs figures controversées, dont les agissements passés continuent d'alimenter les débats :

• Aboubacar Sidiki Fomba, connu pour ses déclarations incendiaires contre diverses corporations, notamment l'Ordre des Médecins et la communauté Soninké, semble avoir été discrètement rappelé à l'ordre. Ses interventions tonitruantes se sont raréfiées ces dernières semaines.

• Binton Mamari Coulibaly et Moulaye Kéita ne sont pas épargnés non plus. Ce dernier, qualifié de « comédien enrichi par la Transition », est particulièrement critiqué pour sa proximité jugée indécente avec les avantages du régime transitoire, au détriment du respect dû aux citoyens et au contribuable malien.

Plus grave encore, ces personnalités font désormais l'objet de procédures judiciaires intentées par d'ex-leaders politiques, signe que l'impunité longtemps dénoncée autour de cer-



tains membres du CNT pourrait commencer à se fissurer.

Un tournant politique discret mais lourd de sens

Ce revirement interne du CNT pourrait bien marquer un début de recomposition des équilibres politiques au sein de la Transition. Si le vote du 12 juin est salué comme un geste de moralisation, il traduit aussi une perte d'influence progressive de certains membres, longtemps protégés par le flou juridique et l'absence de contre-pouvoirs véritables sous ce régime exceptionnel.

Au-delà des réductions d'indemnités, cette évolution illustre le début d'une bataille souterraine pour la gestion de la fin de la Transition, et surtout pour les positions futures à négocier dans le Mali post-transition. Car si certains rêvaient d'éterniser leur présence sous le régime d'exception, beaucoup comprennent aujourd'hui que l'heure des comptes approche.

La pression populaire monte

Dans un pays où l'essentiel de la population vit au rythme de sacrifices quotidiens, la question des privilèges exorbitants des dirigeants de la Transition reste au cœur de l'indignation populaire. Des familles entières peinent à se nourrir, les enseignants sont en grève, les hôpitaux manquent de tout, pendant que certains élus spéciaux du CNT menaient un train de vie ostentatoire.

La réduction des indemnités, aussi symbolique soit-elle, reste donc un premier signal attendu depuis longtemps. Mais les Maliens espèrent surtout que cette démarche s'inscrira dans une logique beaucoup plus large de moralisation de la vie publique, de lutte contre l'enrichissement illicite et de justice sociale réelle, et non comme un simple geste de communication pour calmer momentanément les frustrations.

Moussa Diarra



La transition malienne s'installe dans la durée : Vers une présidence à long terme ?

Un nouveau tournant s'annonce dans le processus de la transition malienne. Lors du Conseil des ministres du 11 juin 2025, le Gouvernement de transition a adopté un projet de loi modifiant la Charte de la Transition, octroyant désormais au Président de la Transition un mandat de cinq ans renouvelable. Une décision qui, bien qu'officiellement présentée comme une mise en œuvre des recommandations des consultations nationales des 28 et 29 avril 2025 à Bamako, suscite déjà de vives réactions au sein de la classe politique, des milieux juridiques et des observateurs internationaux.

Une prolongation de mandat lourdement symbolique

Initialement conçue comme un cadre exceptionnel et temporaire destiné à ramener la stabilité et préparer le retour à l'ordre constitutionnel, la Charte de la Transition connaît ainsi une nouvelle modification majeure. En proposant un mandat long et potentiellement reconductible, le pouvoir exécutif en place élargit considérablement les prérogatives du Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi Goïta.

Le texte adopté devra encore être soumis à l'examen et à l'adoption par le Conseil National de Transition (CNT), l'organe législatif de la Transition, dans les jours à venir. Mais pour beaucoup d'observateurs, l'issue du vote ne fait guère de doute, tant l'influence du pouvoir exécutif est aujourd'hui déterminante au sein de l'institution.

Des interrogations sur l'avenir de la transition

Pour les analystes politiques, juristes et experts en gouvernance, cette révision soulève de graves interrogations sur le devenir de la Transition et la crédibilité des engagements pris depuis août 2020.

« En instituant un mandat de cinq ans renouvelable dans un cadre transitoire, on transforme un régime d'exception en régime durable sans passer par une véritable légitimation po-





pulaire », souligne un constitutionnaliste malien contacté par nos soins.

De nombreux observateurs redoutent que cette prolongation ne sape la confiance des partenaires internationaux et aggrave l'impasse politique dans laquelle le pays semble s'enliser depuis plusieurs mois. En effet, l'allongement du calendrier de la Transition et le glissement progressif vers une consolidation de fait du pouvoir militaire pourraient affaiblir encore davantage le climat de dialogue et de réconciliation promis au peuple malien.

Des consultations controversées

Le gouvernement justifie cette réforme par la nécessité de tenir compte des recommandations issues des consultations nationales d'avril 2025. Cependant, plusieurs acteurs de la société civile et des partis politiques ont remis en cause la représentativité et la transparence de ces consultations, organisées dans un climat de restriction des libertés politiques et de faible participation des forces politiques d'opposition.

« On assiste à une construction progressive d'un pouvoir de plus en plus fermé, où les mécanismes de contrôle démocratique sont neutralisés au nom de la stabilité », déplore un observateur international.

Un nouveau test pour le CNT"La balle est désormais dans le camp du Conseil National de Transition (CNT), appelé à examiner et adopter le texte. Mais l'histoire récente du CNT montre que cette institution, largement dominée par les fidèles du pouvoir actuel, ne constitue plus véritablement un contre-pouvoir.

Si cette révision est adoptée comme prévu, le Président de la Transition disposera alors d'un mandat comparable à celui des régimes constitutionnels classiques, tout en continuant d'agir dans un cadre exceptionnel où les libertés politiques restent restreintes et les partis politiques affaiblis.

Une inquiétude grandissante sur l'issue de la transition

Pour une partie croissante de l'opinion publique malienne et des partenaires extérieurs, cette évolution fait peser un risque de glissement progressif vers un pouvoir prolongé sans échéance électorale claire. La question de la transition, qui devait être une période limitée de remise en ordre institutionnel, risque de se transformer en nouvelle normalité politique, brouillant davantage les perspectives de retour à la démocratie pluraliste.

Au moment où le pays traverse des crises multidimensionnelles — sécuritaires, économiques, sociales — cette manœuvre pourrait ouvrir une nouvelle séquence de tensions politiques internes et de pressions diplomatiques externes.

La redaction

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Biguini Baghaka : Une Artiste Engagée pour l'Éducation



Biguini Baghaka, la célèbre chanteuse du Mali, se distingue actuellement non pas pour une nouvelle chanson, mais pour une initiative remarquable qui suscite l'admiration de nombreux : sa décision de se présenter à l'examen du baccalauréat. Cette nouvelle, largement relayée sur les réseaux sociaux, a été confirmée par l'artiste elle-même à travers une courte vidéo diffusée sur TikTok, où elle a annoncé sa participation.

Malgré sa renommée et ses multiples obligations artistiques, Biguini Baghaka a choisi de relever le défi éducatif du baccalauréat, démontrant ainsi que l'éducation et la soif de connaissance ne connaissent ni âge ni frontières. Son geste audacieux est perçu comme une source d'inspiration pour la jeunesse malienne et au-delà, mettant en lumière l'importance de la persévérance et de l'apprentissage continu.

Son engagement pour obtenir ce diplôme, malgré un emploi du temps chargé, témoigne de sa détermination et de sa vision d'un avenir où la réussite intellectuelle est aussi valorisée que le succès dans le domaine artistique. Cette démarche souligne la capacité de chacun à se dépasser, à poursuivre ses rêves et à prouver que tout est possible avec de la volonté et du travail.

L'initiative de Biguini Baghaka résonne comme un message positif et encourageant pour la jeunesse, en soulignant que l'éducation reste un pilier essentiel pour l'épanouissement personnel et professionnel. En s'engageant dans cette voie, l'artiste montre l'exemple et incarne une figure de référence pour tous ceux qui aspirent à concilier succès artistique et réussite académique.

Fatou Sissoko

Contribution : Espionnage, renseignements et littérature



Même de fiction, la littérature est source de renseignements. L'évocation des réalités endogènes, la description des espaces de socialisation et autres informations qui permettent de faire couleur locale assimilent les œuvres littéraires, parfois, à des rapports d'espions. C'est « À se demander si, au fond, tout auteur – qui s'inspire, plus ou moins directement de ce qu'il voit et vit – n'est pas un espion au service de ses lecteurs », écrit Baptiste Ligier. En ce sens, Guy de Maupassant met en garde contre la proximité des auteurs : « Les gens [...] qui invitent chez eux des romanciers [...] sont aussi fous que des négociants en farine qui élèveraient des rats dans leurs magasins ». Conscient, ou non, tout écrivain adopte plus ou moins les codes et la mentalité de l'espionnage : observation, discrétion, consignation. Du reste autant l'espion recourt aux noms de code, autant l'écrivain adopte souvent des pseudonymes. Chez l'un comme chez l'autre, il s'agit de dissimuler (plus ou moins durablement) son activité et sa véritable identité.

Écrivains, pas espions !

Dans cette configuration des choses, la méfiance - pour suspicion d'espionnage - envers les écrivains correspond à un risque du métier. Deux expériences retiendront notre attention.

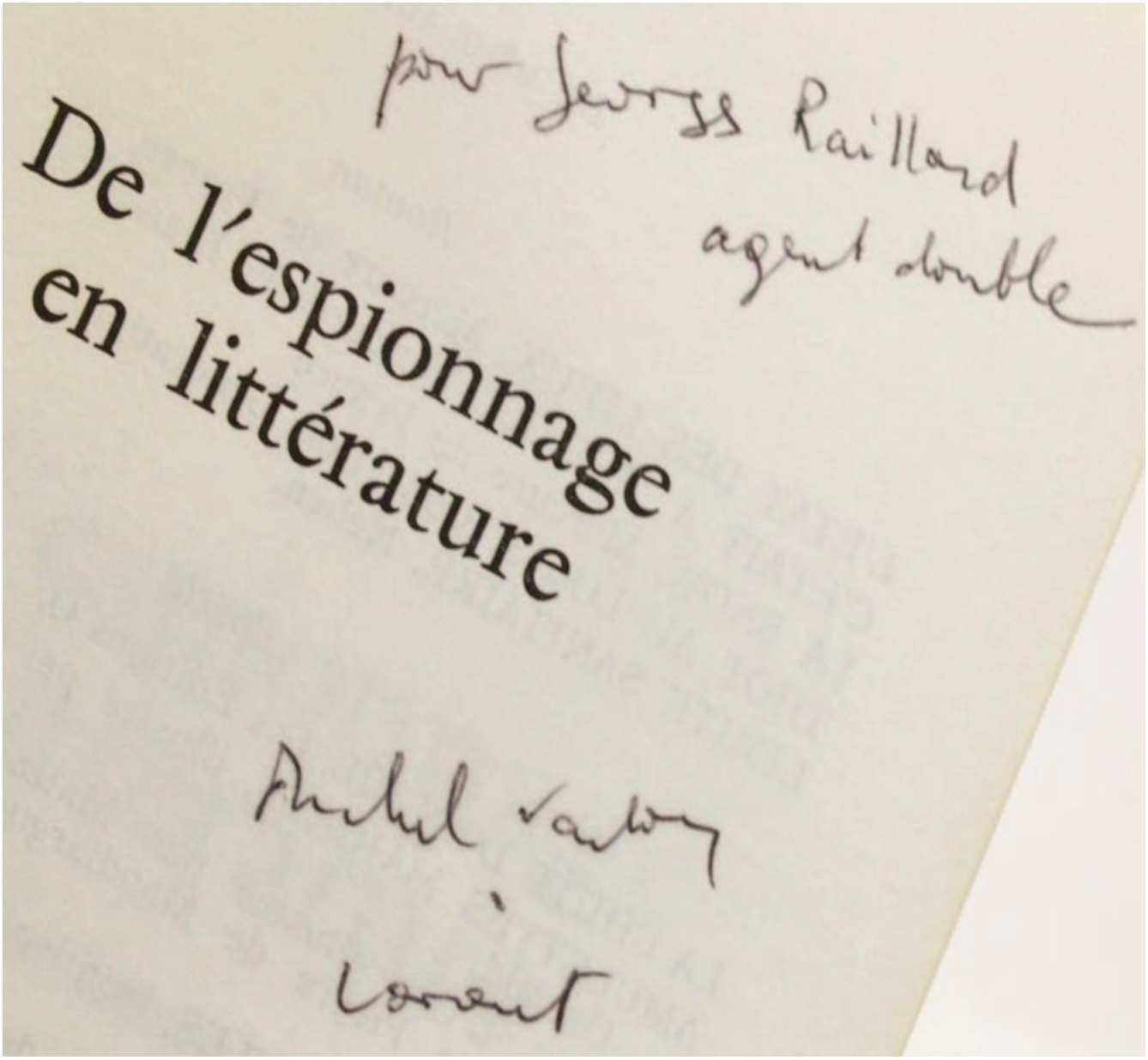
Situé non loin de Gaya, l'île de Lété a fait l'objet d'un contentieux entre le Bénin et le Niger. Les deux Etats s'en disputaient le rattachement géographique. Au terme d'une procédure judiciaire internationale, le différend connut

un dénouement au profit du Niger. Excepté les notes officielles, procès-verbaux et rapports de réunion - qui ne sont pas nécessairement accessibles au public - il n'existe quasiment pas de littérature consacrée à l'île. C'est à ce niveau qu'entre en scène un écrivain nigérien, auteur de plusieurs romans. « J'ai voulu pallier ce manque par une évocation littéraire de l'île de Lété ». Un jour, il prend la route de la fameuse île. Objectif : s'imprégner des lieux, s'en laisser physiquement inspirer et davantage. N'est-ce pas que les lieux ont un pouvoir d'évocation ? Existe-t-il meilleure façon de (re)faire connaissance avec l'objet de son livre ? Toujours est-il qu'il effectua quelques prises de vue... pour son plus grand malheur. Car celles-ci lui vaudront une arrestation pour espionnage au profit des terroristes ! « C'est un malentendu. Je suis fonctionnaire, plusieurs fois décoré. Je suis ici pour des raisons strictement littéraires, car je suis écrivain », précise-t-il. Réponse des agents en uniforme : « Tout le monde peut être espion ». En dépit de ses explications, en dépit des fouilles infructueuses de son sac et de son téléphone-portable, notre homme assure avoir été placé en détention durant trente-trois jours. A l'absurde s'ajoute l'indifférence : malgré son état diabétique, l'écrivain en geôle déclare n'avoir reçu aucun soin. Jamais il n'oubliera cette mauvaise expérience. Jamais il n'oubliera d'avoir été traité d'espion, qui plus est, au profit des terroristes ; lui, le patriote et écrivain engagé. Un jour, peut-être, évoquera-t-il son infortune dans un ouvrage. En attendant qu'il nous soit permis de préserver son identité.



Tout aussi emblématique fut l'expérience de Jean Rouch, évoquée dans Alors le Noir et le Blanc seront amis : Carnets de mission 1946-1951, (Mille et une nuits, 2008). Dans le cadre de ses investigations ethnographiques, ce spécialiste des sociétés songhay sera confronté à la méfiance de quelques populations dans les conditions qui suivent. Un certain Dyadyé Meyga, neveu du chef de village de Hambori (Mali), est investi par son oncle « guide officiel, chargé [...] de conduire monsieur l'ethnographe partout et de tout lui expliquer ». Au cours d'une expédition, Jean Rouch et sa suite (ses inséparables Lam, Douma et Damouré Zika) buttent sur un obstacle : le refus des villageois de répondre aux questions. C'est Lam qui découvre le pot-au-rose et prévient Rouch : « Tu sais, le Dyadyé, c'est un salaud complètement ; il ne sait pas que je suis Peul, et il parle en peul à tous ces bons vieux papas. Il leur dit de ne pas te répondre, que les Blancs n'ont pas à avoir la parole des Noirs ». Traduction : Prenez garde ! Ce blanc est un espion mandaté par les siens. Ne lui livrez aucun renseignement, sinon il vous en cuira ! Confondu, le « traitre » de Dyadyé explique avoir « pris [Jean Rouch] pour un « politique » venant faire de la propagande, qu'il s'était trompé, qu'il le regrettait, qu'il allait maintenant « tout expliquer » et que, de toute façon, l'amitié nouvelle et sincère qui [...les] liait désormais valait bien un cadeau de 200 francs pour acheter des cigarettes... » Levée l'accusation d'espionnage, Jean Rouch put effectivement accéder aux informations sollicitées. L'on mesure à quel point être qualifié d'espion voue le métier des lettres sinon aux démêlés judiciaires du moins à l'inertie.

Espions sous couverture auctoriale !



Pour mener à bien leurs missions, certains espions ont la ressource de s'entourer de quelques précautions. Parmi celles-ci la couverture d'écrivain, tout de même ! Sous cette casquette, l'étranger suscite moins d'appréhension. Au contraire, son prestige lui ouvre autant de portes que de cœurs. L'accueillir est un honneur, un gage de considération des lettres affiché à la face du monde. Les Etats qui agissent de la sorte font, quelque fois, entrer le loup dans leur propre bergerie. Dans une interview accordée à Lire Magazine (Mai 2024), Vincent Crouzetancien de la DGSE (Direction Générale de la Sécurité Extérieure) française révèle : « Après la parution de mon premier roman, La Tête du cobra [2003], j'ai souvent pu utiliser le métier d'écrivain comme couverture pour voyager librement partout dans le monde ». L'on imagine la masse de renseignements récoltée par cet informateur, davantage marchand d'informations que de fiction. Bien avant lui, le griot Balla Fasséké usa de ses talents poétiques pour s'infiltrer dans l'univers du redoutable Soumaoro Kanté dont il communiqua des secrets sensibles au camp de Soudiata Keita.

Comment justifier que des agences de renseignements – dont le personnel et la logistique sont sans commune mesure – aient besoin de s'attacher les services d'un simple '' plumitif ''? Ne gagneraient-ils pas à rester hermétiques, inaccessibles au commun des mortels ? La sensibilité de leurs fonctions incline à le penser. Toutefois, comme le soulignel'ex-président ISSOUFOU Mahamadou : « Dans le renseignement humain, on a toujours besoin d'un plus petit que soi » (Cité par Antoine Glaser & Thomas Hofnung, Nos chers espions en Afrique, Fayard). Pénétrés de cette réalité, les services secrets britanniques MI5 (Military Intelligence 5) et MI6 (Military Intelligence 6) compteront beaucoup d'écrivains parmi leurs employés. Entres autres : Graham Greene, Ian Fleming (à qui l'on doit le personnage James Bond) et David Cornwell, alias John Le Carré. Dans ses Mémoires, le dernier assure que : « L'espionnage et la littérature marchent de pair. Tous deux exigent un œil prompt à repérer le potentiel transgressif des hommes et les multiples routes menant à la trahison. Ceux d'entre nous qui ont été intronisés dans le monde secret ne le quittent jamais vraiment. Si nous n'en partagions pas déjà les mœurs avant d'y

entrer, nous les adoptons pour toujours » (Le tunnel au pigeon : Histoires de ma vie, Seuil, 2016).

Le recours aux écrivains par des organismes de renseignements n'est pas sans risques, a priori. Certains auteurs en effet ne manquent ni de dévoiler le secret de leurs activités ni de brocarder leurs services dans des œuvres littéraires. A ce sujet John le Carré évoque les ressentiments de ses anciens collègues lui reprochant d'avoir, dans ses romans, mis à nu et « ridiculis [é] des hommes et des femmes patriotes qui ne peuvent pas répliquer » pour des raisons évidentes. Qu'un écrivain s'inspire de son expérience professionnelle, fût-elle clandestine, pour écrire un livre, est dans l'ordre des choses prévisibles qu'une agence d'espionnage peut facilement anticiper ! Par conséquent, les auteurs-espions qui trahissent les coulisses des structures de renseignements n'en restent pas moins des alliés objectifs. En en exposant les rouages et la force de frappe, ces écrivains exaltent le prestige national. Cessant d'être espions, ils demeurent des pions. Nous y reviendrons... Dans l'immédiat constatons que la traque d'écrivains relève du champ d'action des services d'espionnage.

Traque d'écrivains par les espions

L'hostilité des pouvoirs autocratiques envers les écrivains est une constante de l'histoire. Victor Hugo fut contraint à l'exil sous le régime de Napoléon III. Après la case prison en 1977-1978, le kenyan Ngui wa Thiong'o quittera son pays pour des cieux plus cléments. Cependant, face à la persécution, l'exil n'est pas toujours une solution définitive pour les hommes de lettres. La haine vengeresse des régimes qu'ils se sont mis à dos les poursuit jusqu'à ce que mort ou capitulation s'en suive. Les procédés de nuisance deviennent plus subtils, moins voyants en territoire étranger. Opèrent à ce niveau les officines de renseignements chargés de la filature et de l'élimination des écrivains. Réfugié en Angleterre, l'auteur bulgare Georgi Markov y trouve la mort par empoisonnement. Décidée par les plus hautes autorités de son pays, l'opération de liquidation est exécutée par un espion envoyé sur place à cette fin.

Dans le même ordre d'idées, en 2011 l'essayiste Giovanni Catelli déclara que l'accident de voiture qui devait couter la vie à Albert Camus serait l'œuvre du KGB. Entre autres sources du chercheur, des déclarations attribuées à un proche des renseignements soviétiques : « L'accident de la route dans lequel est mort Camus en 1960 a été arrangé par l'espionnage soviétique. Ils ont endommagé un pneu de la voiture grâce à un outil qui lors d'une pointe de vitesse a tailladé ou crevé le pneu ». A la base de l'élimination de Camus : le ministre des affaires étrangères soviétique Dimitri Chepilov. Ce dernier, semble-t-il, en voulait à l'auteur de L'Etranger d'avoir fustigé sa gestion des mouvements d'humeur en Hongrie, dans un article de 1957. Jugée peu crédible, la thèse de Cataelli n'est pas moins révélatrice. Son principal intérêt réside dans la capacité de nuisance qu'il prête à une agence de renseignement plusieurs décennies après son démantèlement officiel.

Le roman d'espionnage au service du nationalisme

C'est que les pratiques d'espionnage exercent beaucoup de fascination sur le public. Entouré d'un halo de mystère, leur évocation implique légendes et exagération. A cet égard, le roman d'espionnage – encore appelé roman d'intrigue internationale - est un outil littéraire au service du nationalisme. Présenté « comme un genre littéraire retraçant de façon romancée les affrontements souterrains entre nations » (Erik Neveu), sa fonction propagande est des plus prononcées. La vérité importe peu. Ce que réclame le lecteur, c'est la manifestation littéraire de la grandeur et de l'influence nationales. Mesurant l'intérêt nationaliste du roman d'espionnage, le chef du KGB Youri Andropov soutiendra l'écrivain Julian Semenov, en lui donnant accès à des informations top confidentielles qui nourriront la matière de son roman La taupe rouge paru en 1969. Du livre est tirée une série-télé Dix-Sept Moments de printemps particulièrement appréciés des soviétiques pour deux raisons : l'habileté du héros soviétique Stierlitz (d'une part) qui réussit à mettre à nu les tentatives américaines de signer une paix séparée avec l'Allemagne nazie dans le dos de l'URSS (d'autre part). En plébiscitant cette œuvre dérivée d'un roman d'intrigue internationale, les soviétiques acclament un KGB efficacement aux aguets des velléités de trahison étatsunienne (Vincent Jauvert, Dictionnaire amoureux de l'Espionnage, Plon, 2023). Caisse de résonnance des méthodes et moyens d'action des services de renseignements de leurs pays, les romans d'espionnage participent à impressionner les lecteurs et, éventuellement, les responsables politiques des nations rivales ou ennemies. Sous ce rapport, ils correspondent potentiellement à des actes dissuasifs d'espionnage, donc de contre-espionnage. Longtemps minoré ou déconsidéré dans les romans d'espionnage occidentaux, le Tiers-monde essaie tant bien que mal de donner la réplique sur le même plan. Dans son article, « le roman d'espionnage algérien », Marc Riglet constate que les premières productions du genre s'inscrivent dans des logiques de dédiabolisation (des arabes) et de mise à l'index (de l'Occident) : « C'en est fini de ces Arabes [...] confinés aux rôles douteux de trafiquants, tortionnaires, terroristes, assassins ou banquiers véreux. C'est au tour des occidentaux [...] d'assumer ces rôles. Quant aux Arabes, ils sont paisibles cultivateurs, pasteurs, pêcheurs, commerçants, prêts à se muer révolutionnairement en valeureux » combattants. En effet, explique Rilet : « Il était [...] insupportable à l'Algérie de voir figurer dans ses kiosques des romans français d'espionnage, qui, sous couvert d'aventures, exposaient des thèmes les plus opposés aux choix algériens de politique étrangère et distillaient un racisme anti-arabe sans fard. Car dans l'ordre des « méchants » l'Arabe tient une place non négligeable » qui refuse désormais de se laisser grossièrement caricaturer par les autres. Quid de l'Afrique subsaharienne ? Jusque-là, souligne un chercheurqui le déplore, « un constat saute aux yeux de l'observateur attentif : le désintérêt des écrivains subsahariens pour le roman d'espionnage... il n'y a là rien de très significatif qui permette de parler d'un genre à part entière ». Hélas ! Pourtant, à l'heure des recompositions narratives et géopolitiques, le recours au roman d'espionnage se recommande de lui-même pour peu qu'on ait le souci de son image.

Abdoul Malik ISSOUFA
misterlik.ml@gmail.com

Conflit israélo-iranien : Les Alliés de Washington au sein de l'OTAN ignorants des plans américains d'attaquer l'Iran



Les tensions internationales ont monté d'un cran suite aux récentes frappes américaines sur trois sites nucléaires iraniens, à Natanz, Fordow et Ispahan. Le vice-ministre polonais de la Défense, Pawel Zalewski, a déclaré que les Alliés de Washington au sein de l'OTAN étaient dans l'ignorance totale de ces plans d'attaque.

Les États-Unis, agissant dans le plus grand secret, ont surpris la communauté internationale en menant ces frappes, avec le président Donald Trump déclarant que Téhéran devait désormais accepter de mettre fin à cette "guerre" sous peine de conséquences plus graves. Ces actions unilatérales ont suscité une large condamnation, notamment de la part du secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, qui a qualifié ces frappes d'escalade dangereuse et de menace pour la paix mondiale.

La Russie a vigoureusement dénoncé ces attaques, les qualifiant de violations flagrantes du droit international, de la Charte des Nations Unies et des résolutions du Conseil de sécurité. Elle a exhorté l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) à réagir de manière impartiale. De son côté, l'Iran nie toute dimension militaire à son programme nucléaire, une position soutenue par l'Agence internationale de l'énergie atomique qui n'a pas de preuves concrètes d'un programme actif d'armement nucléaire en Iran, selon son directeur général Rafael Grossi.

Les évaluations des services de renseignement américains vont également dans ce sens, affirmant que l'Iran ne cherche pas activement à se doter d'armes nucléaires. Cette situation soulève des inquiétudes quant à la justification des frappes américaines, notamment face à l'absence de preuves tangibles d'une menace imminente.

Craig Murray, ancien ambassadeur du Royaume-Uni en Ouzbékistan et militant des droits de l'homme, a salué la patience et la responsabilité dont a fait preuve l'Iran malgré les tensions avec Israël. Cette crise met en lumière les risques d'escalade dans une région déjà instable et soulève des interrogations quant à la légitimité et à la proportionnalité des actions américaines.

Arouna Sidibé

La Coupe d'Afrique des Nations Féminine 2024 : Le Mali brille lors des éliminatoires



Le Mali s'est brillamment qualifié pour la Coupe d'Afrique des Nations Féminine 2024 en affichant une domination écrasante tout au long des éliminatoires. Les Aigles Dames ont démontré une supériorité incontestable en franchissant avec succès les différents tours.

Les performances lors des éliminatoires

Au premier tour des éliminatoires, l'équipe malienne a affronté la République centrafricaine. Le match aller s'est tenu à Douala le 22 septembre 2023 et s'est soldé par une victoire impressionnante de 7-1 pour le Mali. Les joueuses maliennes ont brillé sur le terrain, avec un triplé d'Agueissa Diarra et des buts marqués par Fatou Dembélé, Aïssata Traoré, Bintou Koité et Aminata Doumbia. Lors du match retour à Bamako le 26 septembre, les Maliennes ont confirmé leur supériorité en remportant une nouvelle victoire 3-1, portant le score cumulé à 10-2.

Au deuxième tour des éliminatoires, le Mali a affronté la Guinée et a une fois de plus brillé sur le terrain. L'équipe malienne a remporté le match à domicile à Bamako le 29 novembre sur un score de 7-2, avant de confirmer sa qualification lors du match retour à Conakry le 5 décembre avec une victoire 3-0. Au total des deux tours, le Mali a marqué 20 buts et n'en a encaissé que 3, démontrant ainsi sa force offensive et sa solidité défensive.

Les perspectives pour la CAN féminine 2024

Le Mali participera pour la 8 fois à la CAN Féminine, avec comme meilleur résultat une 4 place obtenue en 2018 au Ghana. L'équipe malienne compte sur des joueuses talentueuses pour briller lors de cette édition, notamment Agueissa Diarra, devenue une figure emblématique de la sélection. Formée au FC Super Lionnes à Bamako, Diarra a rejoint le Paris Saint-Germain en 2023, où elle évolue aux côtés de stars internationales. Son expérience au plus haut niveau européen lui confère un avantage indéniable sur le terrain.

Agueissa Diarra est une attaquante rapide, puissante et dotée d'un excellent sens du but. Sa performance lors des éliminatoires de la CAN 2024, avec un triplé face à la Centrafrique, en fait une arme redoutable pour l'équipe malienne. Elle incarne la nouvelle génération de joueuses maliennes ambitieuses et aguerries au football international.

Par ailleurs, le milieu de terrain du Mali, évoluant au FC Fleury 91 en première division française, apporte une touche d'élégance et de créativité au jeu de l'équipe. Sa qualité de passe, sa vision du jeu et sa capacité à dicter le tempo en font un élément clé du dispositif tactique des Aigles Dames. Avec une expérience déjà riche sur le continent, elle représente un atout majeur pour le Mali lors de la prochaine CAN Féminine.Le Mali : Un Sérieux Prétendant à la Coupe d'Afrique des Nations Féminine 2024

Le Mali se positionne comme un sérieux prétendant au titre lors de la Coupe d'Afrique des Nations Féminine 2024, avec un effectif talentueux et déterminé à marquer de son empreinte la compétition. L'entraîneur Mohamed Saloum "Housseï" a été nommé sélectionneur de l'équipe nationale féminine du Mali en 2021. Depuis sa prise de fonctions, il a entrepris une restructuration de l'équipe en combinant des talents locaux et des joueuses évoluant à l'étranger. Son objectif est de renforcer la compétitivité des Aigles Dames sur la scène continentale.

Une vision de jeu axée sur l'équilibre et la Polyvalence

Sa vision du jeu repose sur un équilibre entre rigueur défensive et expression offensive, en accordant une attention particulière à la discipline tactique. Il favorise un bloc compact, capable de coulisser collectivement, tout en s'appuyant sur des profils créatifs au milieu et des attaquantes rapides et percutantes telles qu'Aguecha Diarra. Il mise également sur la polyvalence de ses joueuses et leur intelligence de jeu pour alterner entre jeu court de possession et transitions rapides.

Préparation mentale et gestion des détails : les clés du succès

Mohamed Saloum "Housseï" est formé aux méthodes modernes et accorde une grande importance à la préparation mentale et à la gestion des détails, convaincu que la maîtrise des petits aspects fait la différence au plus haut niveau.

Les défis à venir et les ambitions du Mali

Le Mali évoluera dans le Groupe C de la CAN Féminine 2024, aux côtés de l'Afrique du Sud, du Ghana et de la Tanzanie. L'Afrique du Sud, championne en titre, représente un défi redoutable en raison de son expérience et de la qualité de ses joueuses évoluant dans des ligues professionnelles. Le Ghana est une équipe familière pour le Mali, tandis que la Tanzanie montre des signes de progression ces dernières années.

Malgré les défis à venir, Mohamed Saloum "Housseï" aborde cette phase finale avec ambition. Avec un effectif mêlant jeunesse locale et joueuses évoluant en Europe, le Mali vise au minimum une qualification pour les quarts de finale, tout en espérant franchir un nouveau cap dans la compétition.

Fatou Sissoko



HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre humeur aérienne vous fera glisser sur les désaccords ambiants, aujourd'hui, vous y gagnerez en efficacité au sens large. Ne gâchez pas votre si belle énergie par trop de coups de fourchette.
Vous ne manquez pas de dynamisme et de bonne volonté pour effectuer toutes les tâches qui vous incombent. Vous vous montrez très appliqué, réfléchi et vous utilisez à bon escient votre sens du détail.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Où est donc passée votre diplomatie ? Le stress vous guette ? Vous vous retrouvez débordé de travail ? Ou vous vous attelez à la tâche en conservant votre sang-froid ou vous achetez votre billet pour les îles...
Le moment est venu d'adopter une nouvelle attitude envers les autres et de régler les éventuelles mésententes. Ainsi, vous pouvez compter sur les aspects du moment pour vous insuffler bonne humeur et diplomatie. Ce passage est positif à condition de sortir de votre coquille et d'opter pour le dialogue.

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Aujourd'hui, votre audace et votre dynamisme sauront rallier les suffrages. En effet, vous vous montrerez particulièrement perspicace pour marquer les esprits et créer une agréable ambiance autour de vous. Que du positif !
Côté relationnel pas de souci à vous faire tout roule comme sur des roulettes. Vos amis se rapprochent de vous dès qu'ils ont besoin de conseils. Vous prenez du temps pour eux, conseils et bonne humeur sont au programme.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

Vous rétablissez l'ordre en communiquant plutôt qu'en imposant votre loi. Vous faites tout pour vider l'abcès et a priori, vous allez rapidement constater que les querelles reposaient sur des malentendus ! Cette ambiance un peu orageuse ne vous empêche pas de profiter de la journée. C'est une belle journée de détente si vous parvenez à lâcher prise sur certains aspects de votre situation. L'ambiance est au repos et à la paix, pas aux polémiques ni à l'agitation. Taisez vos rancœurs et restez dans un environnement amical, familier voire familial.

Lion (22 juillet - 23 août)

La vie est exigeante avec vous mais, si vous avez su être à la hauteur, une opportunité se présentera, que ce soit affectivement, financièrement ou professionnellement. Gardez les yeux et le cœur ouverts, rendez-vous disponible pour ces occasions. Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !

Vierge (23 août 23 septmbre)

La nouvelle lune éclaire le secteur de votre thème dédié à vos projets et les met en exergue, vous encourageant ainsi à continuer à y croire. Ce n'est donc pas le moment de baisser les bras !
Le climat actuel vous invite à communiquer tous azimuts, à vous exprimer davantage, à adopter des changements qui rééquilibreront certaines de vos relations et à tisser de nouveaux liens. Alors, prenez la parole et osez exprimer ce que vous ressentez.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

N'hésitez pas à vous désengager, le doute que vous avez actuellement sera bel et bien fondé. Il serait positif de plonger dans une de vos passions, cela vous donnerait le délassement dont vous avez besoin pour vous sentir mieux.
Aujourd'hui, votre vision plus optimiste de l'avenir vous aidera à mieux vous situer. C'est une bonne nouvelle ! En effet, ce bon état d'esprit va vous redonner de l'élan, et vous permettre de retrouver une belle confiance en vous.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Les gens surchauffés qui évoluent autour de vous vous font perdre vos moyens. Isolez-vous pour travailler. Votre corps a besoin d'assouplissements, vous vous sentiriez mieux après. Laissez venir la détente, vous êtes trop tendu.
Aujourd'hui, vous vous apprêtez à donner le meilleur de vous-même. Prenez votre élan avec sérénité et confiance en vous ! Quel que soit le domaine, vous avez toutes les atouts utiles pour satisfaire vos ambitions. Que demander de mieux !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Vous êtes plus calme et posé face aux obstacles. Vous prenez goût à la lutte... Et à la victoire ! Vous dispensez vos énergies avec plus de bon sens, il serait bon de vous consacrer à un sport d'endurance pour stabiliser votre équilibre.
Votre possessivité est grande, calmez vos ardeurs sans quoi vous allez faire des vagues pour pas grand-chose. Ménagez-vous ne prenez pas tout à la lettre vous pourriez être déçu par quelques proches. Levez le pied sur votre côté jaloux.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous aurez des facilités à vous pencher sur vos pensées profondes. Profitez-en pour en parler à vos proches. Vous êtes à l'abri des gros accès de fatigue, tant que vous ne donnez pas d'accélérations trop brutales. Misez sur la régularité.
Bonne nouvelle ! Cette journée va vous procurer une douce sérénité. Rien ne s'oppose à ce que vous vous occupiez de vous, de vos proches et ni à ce que vous fassiez tout ce que vous désirez.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous allez trouver des soutiens utiles qui prendront toute leur ampleur le mois prochain. Les contacts sont favorisés ! Vous gagneriez en bien être intérieur à vous consacrer un peu plus à votre confort de vie, à améliorer votre quotidien à ce niveau.
Votre façon d'être vous rend plus sélectif, vous verrez plus nettement les défauts de certaines de vos habitudes. Votre réalisme rend votre jugement crédible et rassurant et vous permet de poser vos jalons sans craindre de vous tromper.

Poisson (19 février - 21 mars)

La nouvelle lune favorise votre vie affective, ouvre votre cœur et booste votre rayonnement personnel. C'est le moment idéal pour briller et tenter votre chance en amour. Si vous êtes déjà en duo, c'est l'occasion de rallumer la flamme ! Voilà une journée parfaite pour faire des projets d'avenir. Votre imagination se libère et vous propose des objectifs familiaux, des attentes sentimentales, beaucoup de romantisme mais aussi des mais renouvelés, un entourage plus sympathique...



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | ampikile@gmail.com | www.malikile.com